

## Le trésor du bibliophile

Contre toute attente, je ne parlerai pas de la vente qui s'est déroulée à Paris, chez Christie's, le 27 novembre 2010. Maurice Poccachard en fait un compte rendu dans ce numéro de *Feuille de Routes*. Ce que l'on peut dire, c'est que les prix ont flambé. Tellement, que la Bibliothèque nationale suisse qui, au vu des merveilles proposées, y avait dépêché Madame Wirtz-Eybl, n'a rien pu acheter. Il se dit que c'est un libraire parisien des plus en vue qui en aurait raflé la mise, ou peu s'en faut.

Cependant, à titre de consolation, on peut dire, sans trop se tromper, que les bibliophiles ont pu, durant l'année, assouvir leur vice, bien bénin, sinon pour leur portefeuille. En effet, comme l'an passé, c'est un choix important d'oeuvres de Cendrars qui leur a été proposé, que ce soit en vente public ou dans les catalogues des libraires. Pourtant, à quelques exceptions près, comme la vente Christie's, par exemple, le marché semble devenir plus raisonnable...

Commençons par l'un des plus beaux livres du poète : *La fin du monde filmée par l'ange N.-D.* (Éditions de la Sirène, Paris, 1919). Si l'un des 1200 exemplaires sur papier registre vélin Lafuma, dans une très bel reliure de Mercher, inspirée de la construction typographique du livre et de sa couverture, estimé 6000 à 7000 €, n'a pas trouvé preneur, lors de la vente Piasa du mardi 12 mai 2009, en revanche, un exemplaire semblable, dans un état moyen, mais comportant un superbe envoi de Cendrars au marchand d'art polonais, agent de Modigliani et ami de Cendrars, Léopold Zborowsky : « Aux Amis Polonais / qui s'appellent tous / Zborowsky ou Modigliani / Blaise Cendrars / 1<sup>er</sup> mai 1922 », fut adjugé 2500 €, à la vente Beaussant Lefèvre du mercredi 13 mai 2009. Cette somme, bien évidemment supérieure au 1740 € qu'atteindra chez Artcurial, en décembre 2009, un exemplaire à la couverture tachée, est cependant tout à fait raisonnable, surtout si on la compare au 4000 € qu'en demande, pour un exemplaire en très bon état, mais sans envoi, le libraire Patrick Fréchet, dans son catalogue de l'été 2009.

Dans la vente Beaussant Lefèvre, déjà citée, et pour le prix tout aussi raisonnable de 300 €, un amateur chanceux se voyait en possession de l'un des 250 exemplaires numérotés sur vergé d'Arches, non coupé, mais avec une couverture tachée, du livre, illustré par Angel Zarraga, *Profond aujourd'hui* (À la belle Édition, Paris, 1917). Le même ouvrage, mais avec une reliure aux plats en altuglas réalisée par Bernard Bichon, partait à la vente Artcurial de décembre 2009, à 1243 €, frais compris, tandis qu'à celle du vendredi 15 mai 2009, toujours chez Artcurial, le même ouvrage, dans une reliure demi-maroquin noir à coins de Semet et Plumelle, mais ici, l'un des 50 exemplaires sur Japon, accompagné d'une suite, également sur Japon, des dessins imprimés en bistre, était adjugé, frais compris, à 2734 €.

Dans le catalogue de la librairie Jean-Yves Lacroix de l'été 2009, vous pouviez trouver les *Dix-neuf poèmes élastiques* (Au Sans Pareil, collection « Littérature », Paris, 1919), l'un des 40 exemplaires numérotés sur Hollande Van Gelder, les seuls, après 10 Japon, réimposés au format in-8 Jésus et enrichis, en hors-texte, d'un second portrait de l'auteur par Modigliani. Ce recueil, en bel état, dans une reliure bordée en demi-maroquin bordeaux signée de Duhayon, était proposé à 3500 €. Le même ouvrage, en tirage courant, accompagné de *L'Eubage. Aux antipodes de l'unité* (Au Sans Pareil, Paris, 1926), l'un des exemplaires sur vélin Montgolfier, partait, au marteau, au prix, bien évidemment inférieur, de 435 €, frais compris. Un autre exemplaire de *L'Eubage* se retrouvait à Lyon, dans la vente Aguttes, du jeudi 22 octobre 2009, où il était adjugé 400 €. Lui aussi sur vélin Montgolfier, il était enrichi d'un envoi : « À André Gaillard / cet almanach moderne / Blaise Cendrars », ainsi que d'une

lettre autographe signée au même, en remerciement d'un article paru dans la revue *Les Cahiers du Sud* (enveloppe conservée).

En revanche, dans la vente, déjà citée, de décembre 2009 chez Artcurial, *Le Panama ou les aventures de mes sept oncles* (Éditions de la Sirène, Paris, 1918), l'un des exemplaires numérotés sur vélin pur fil Lafuma, estimé entre 1000 et 1400 €, ne trouvait pas preneur. C'est également le cas des livres de Cendrars faisant partie de la vente de la *Petite collection d'un Libraire Dilettante : Christophe d'Astier*, chez Sotheby's, à Paris, le 8 avril 2009. Au nombre de cinq, et pas des moindres, aucun d'entre eux ne trouvait acquéreur. Étaient-ils surévalués ? 4000 à 5000 € pour un bel exemplaire broché du second recueil du poète, *Séquences* (Éditions des Hommes Nouveaux, Paris, 1913) ; 1000 à 1200 € pour l'un des 123 exemplaires de tête, réimposées sur pur fil, de l'édition originale collective de *Du Monde entier* (N.R.F., Paris, 1919) ; 200 à 250 €, pour un exemplaire de l'édition originale, en tirage courant, du roman *Le Plan de l'aiguille* (Au Sans Pareil, Paris, 1929), relié par Laurenchet et comportant un envoi autographe à : « Pierre Dominique / ce roman provisoire / Blaise Cendrars » ; 350 à 400 € pour un exemplaire broché, sur vélin, des *Poésies complètes* (Éditions Denoël, Paris, 1944), enrichi d'un envoi autographe : « À mon vieux Guiette / en souvenir / de Montparnasse / Blaise Cendrars » ; enfin 300 à 400 €, pour un exemplaire broché, l'un des 500 réimposés sur pur fil Johannot, de *L'Homme foudroyé* (Éditions Denoël, Paris, 1945). Restèrent également invendus, lors de la vente Piasa du jeudi 19 novembre 2009, les deux ouvrages de Cendrars proposés au catalogue : *L'ABC du cinéma* ( Les Écrivains Réunis, Paris, 1926), l'un des 500 exemplaires sur vergé baroque thé, enrichi d'un envoi sur un feuillet blanc : « à Madame / Renaud-Rolland / avec toute ma / reconnaissance / Blaise Cendrars / 1926 » et *Trop c'est trop* (Denoël, Paris, 1957), l'un des 55 exemplaires sur Hollande, après 21 Japon, estimés, l'un et l'autre, entre 250 et 300 €.

Lors d'autres ventes, les ouvrages de Cendrars eurent plus de succès, comme celle de Versailles, du samedi 16 mai 2009, où officient Perrin, Royère, lajeunesse, commissaires-priseurs associés, dans laquelle les *Petits contes nègres pour les enfants des blancs* (Éditions des Portiques, Paris, 1928), l'un des 20 exemplaires sur Madagascar du tirage de tête, fut adjugé, malgré quelques rousseurs sur les tranches, à 787 €, frais compris, pour une estimation haute à 300 €. De même, quoique de façon plus raisonnable, dans la vente de la *Bibliothèque Pierre Puech* (première partie), chez Alde, le jeudi 21 janvier 2010, où, à l'exception, comme bien souvent, du roman *Le Plan de l'aiguille*, ici, l'un des 56 Hollande après 26 Japon, qui ne fut pas vendu, l'édition collective de 1919, à la N.R.F, *Du Monde entier* atteignit 600 €, frais compris, et trois volumes, en tirage de tête, réunis en un seul lot : *La Main coupée* (Éditions Denoël, Paris, 1946), l'un des 40 pur fil Lafuma, *Le Lotissement du ciel* (Éditions Denoël, Paris, 1949), l'un des 50 pur fil Johannot, et *Films sans images* (Éditions Denoël, Paris, 1959), l'un des 60 vergé Johannot, furent adjugés 1330 €, frais compris. Ce fut aussi le cas de *L'ABC du cinéma*, l'un des 35 Arches après 15 Japon, que complétait *Noël aux 4 coins du monde* (Éditions Robert Cayla, 1953), l'un des 50 Marais Crèveœur du tirage de tête, partis à 300 €, frais compris, ou bien encore, au même prix, les cinq volumes réunis : *N'Kiï, l'attrape-Nigauds* ( Éditions Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel, 1985), l'un des 50 papier couché demi-mat, du tirage de tête, avec une pointe sèche originale de Jean-Pierre Grelat ; *Partir* ( Éditions Hughes Richard, Les Ponts-de-Martel, 1986), l'un des 20 vélin, du tirage de tête, avec un gravure sur bois de Christian Henry ; *Le Roman que je n'écrirai jamais* (S.é., s.l., 1989), plaquette hors-commerce, en feuilles ; *John Paul Jones ou l'ambition* (Fata Morgana, 1989), l'un des 50 vélin pur fil Johannot, du tirage de tête ; et enfin, *Paris ma ville* (Bibliothèque des Arts, Paris, 1987).

Dans le catalogue 2009 de la librairie Le Feu follet, qui a toujours porté de l'intérêt aux œuvres de Blaise Cendrars, quatre livres du poète pouvaient tenter le collectionneur, malgré des prix soutenus : *Comment les blancs sont d'anciens noirs* (Au Sans Pareil, Paris,

1930), avec des compositions originales en deux tons d'Alfred Latour, l'un des 500 exemplaires du tirage unique sur vélin, au prix de 480 € ; *La Grand'route*, illustré de lithographies originales de André Minaux (Bibliophiles et Graveurs d'Aujourd'hui, Paris, 1952), l'un des 120 exemplaires sur vélin d'Arches, seul tirage, à 800 € ; *Le Brésil. Des Hommes sont venus...*, avec 105 photographies inédites de Jean Manzon (Les Documents d'Art, Monaco, 1952), enrichi d'un précieux envoi à Marcel Pagnol : « à mon cher / Marcel Pagnol / [*Le Brésil*] / en souvenir d'un / petit bistro du bord / de l'eau / et ma main / amie / Blaise Cendrars », au prix, certes élevé, mais dans une large part justifié, de 1000 € ; enfin *Le Plan de l'aiguille*, l'un des 28 exemplaires sur Japon du tirage de tête, dans une reliure en demi-marroquin à coins tête de nègre signée d'Alix, à 3000 €.

*Le Plan de l'aiguille*, vous pouviez le trouver aussi, mais sur vélin Montgolfier, au prix de 200 €, dans le catalogue n° 153 de décembre 2009 / janvier, février 2010, de la librairie Le Dilettante où, pour 200 € de plus, vous était proposé *Les Confessions de Dan Yack* (Au Sans Pareil, Paris, 1929), suite du précédent, lui-aussi sur vélin Montgolfier. Les deux volumes étaient en compagnie d'autres ouvrages parmi lesquels : *La Main coupée* (Denoël, Paris, 1946), l'un des 230 exemplaires sur Alfa, après 45 pur fil, proposé à 300 €, ou bien encore *Le Lotissement du ciel* (Denoël, Paris, 1949), l'un des 500 exemplaires sur Alfa, après 50 pur fil, à 150 €. *Les Confessions de Dan Yack* se retrouvait encore, à 120 €, dans le bulletin n° 3, de juin 2009, de la toute nouvelle librairie Béatrice, où il côtoyait un exemplaire broché, en service de presse, enrichi d'un envoi de l'auteur, de *Blaise Cendrars vous parle...*, au prix de 220 €. Dans le catalogue n° 11, d'octobre 2009, de la librairie L'Âme et le Rêve, était également proposé, en compagnie, entre autres, des *Petits Contes nègres pour les enfants des blancs*, illustrations de Francis Bernard (Jean Vigneau, Marseille-Paris, 1947), à 100 €, les deux volumes de Dan Yack, au prix de 300 €. Ces volumes, un amateur perspicace pouvait se les procurer à 30 €, lors de la vente chez Piasa, déjà citée, de mai 2009, où était adjugé à 130 €, *les Rhapsodies gitanes* (Jean Vigneau éditeur, Marseille et Paris, 1946), l'un des 225 exemplaires sur vélin, sel papier, illustré de lithographies de Yves Brayer.

Alors que cet année, le libraire Jean-François Fourcade ne proposait que deux ouvrages de Blaise Cendrars, dans son catalogue de littérature n° 8 (nouvelle série) : *Vol à voiles* (Librairie Payot, collection « Les Cahiers Romains », Lausanne, 1932), à 100 € et *Hors la Loi !* (Grasset, Paris, 1936), demi-toile chagrinée à bandes, reliure de l'éditeur, l'un des exemplaires imprimé pour la Sélection Sequana, au prix de 250 €, son confrère Henri Vignes, dans ses catalogues n° 64, 66, 67, de l'hiver à l'automne 2009, en affichait un large choix, à tous les prix. On peut citer, par exemple, un bel exemplaire de *La Guerre au Luxembourg*, avec 6 dessins clichés au trait par Moïse Kisling ( Dan Niésthé, Paris, 1916), l'un des 950 exemplaires sur Hollande vergé, à 900 € ; ou bien *Kodak (Documentaires)*, avec un portrait de l'auteur par Picabia (Librairie Stock, Delamain, Boutelleau et Cie, Paris, 1924), l'un des 110 exemplaires sur vélin pur fil Lafuma (troisième papier), à 350 € ; ou bien, à 150 €, l'un des 50 exemplaires sur pur fil Johannot de *John Paul Jones ou l'ambition* et de *Brésil. Des Hommes sont venus...* (Fata Morgana, 1987) ; ou bien encore à 250 €, les *Œuvres complètes* (Denoël, Paris, 1961-1965), série complète, en 8 volumes, de la première édition collective, contre 750 francs suisses, dans la liste n° 84 de la librairie Roger Ségalat, à Lausanne, seule occurrence, cette année, d'ouvrages de Blaise Cendrars, chez ce libraire, avec les *Œuvres complètes* (Le Club français du livre, Paris, 1968-1971), en 16 volumes, au prix de 900 FS.

Si, de même, on ne trouvait guère de livres de Cendrars, chez Éric Fosse, cette année, à l'exception, dans son catalogue de février 2010, de *Bourlinguer* (Denoël, Paris, 1948), l'un des 500 exemplaires réimposés sur vergé chiffon d'Annonay, à 300 €, volume que l'on rencontrait, dans le catalogue de juin 2009 de la librairie Béatrice Bablon, à 600 €, accompagné de deux autres ouvrages dont *Panorama de la pègre* (Arthaud, Grenoble, 1935), édition originale sur papier rose, avec une magnifique couverture de Cassandre et des photos

hors-texte en héliogravure, au prix de 180 €, il n'en était pas de même à la librairie Privat. L'Art de voir

En effet, sur pas moins de trois catalogues, les n° 55, 56 et 57 – dans les deux derniers, une mention spéciale Cendrars apparaissait en manchette –, vous pouviez trouver un grand nombre de titres et, notamment, beaucoup de petites curiosités. Dans l'un d'entre eux, par exemple, jusqu'à 24. À retenir : *Feuilles de route. I. Le Formose*, dessins de Tarsila (Au Sans Pareil, Paris, 1924), l'un des 750 vergé Bulky, dernier papier, au prix de 350 € ; *La Banlieue de Paris*, photos de Robert Doisneau (La Guilde du Livre, Lausanne, 1949), à 500 € ; *Dîtes-nous, Monsieur Blaise Cendrars...* Réponses aux enquêtes littéraires de 1919 à 1957, recueillies et préfacées par Hughes Richard (Éditions Rencontre, Lausanne, 1969), enrichi de deux lettres dactylographiées sur papier à en-tête des Éditions Rencontre, signées par Gaston Corthésy (service littéraire et d'édition) pour solliciter (et remercier de) l'utilisation du portrait de Cendrars par Gallien, et d'une lettre autographe signée par Hughes Richard où il convient que la présentation du livre est « assez réussie », mais n'est, en revanche, pas satisfait du tirage du portrait, cet ensemble, acheté par la Bibliothèque nationale suisse, au prix de 70 € ; *Rimsky-Korsakow et ses aînés*, texte contenu dans le n° 4 de la revue *Nouvel Âge*, à 120 € ; *Comment les blancs sont d'anciens noirs*, nouvelle édition, illustrée par P.-L. Beaumont, contenue dans le n° 8 des *Cahiers d'Estienne*, Paris, Juillet 1942, au tirage limité à 250 exemplaires sur beau vélin filigrané, au prix de 400 € ; « Ma Danse », édition pré-originale de l'un des *Dix-neuf poèmes élastiques*, figurant dans le n° 1-2 (deuxième année) de la revue *Montjoie !*, Paris, janvier-février 1914, à 100 € ; le catalogue de l'exposition *Georges Bauquier*, du 11 au 30 juin 1955 à la galerie Bernheim Jeune, comportant une préface originale de Blaise Cendrars, à 60 € ...

La librairie L'Ami-voyage, en Avignon, est aussi l'une de celles qui n'oublie jamais Cendrars. Il n'est que de considérer les quatre catalogues, du n° 82 au n° 86, du printemps à l'hiver 2009, dans lesquels pouvaient se dénicher un *Blaise Cendrars dit par Jean Servais* (disque Ades / Pierre Seghers éditeur « Poètes d'Aujourd'hui », Paris, S.d.), à 18 €, ou bien *Alger-Le Cap* (Librairie Chaix, Paris, 1951), texte de Marcelle Goetze, avec une préface de Cendrars, suivi de photographies tirées en héliogravure, à 38 €.

C'est le même genre de trouvailles que l'on pouvait faire dans le catalogue de la librairie Jean-Yves Lacroix de l'été 2009, déjà cité, avec, par exemple, le *Catalogue d'Art, 16<sup>ème</sup> exposition, de février à fin mai 1929 de la Cie de Peintres et Sculpteurs Professionnels*, dans lequel figurent des poèmes de Blaise Cendrars (« La Pallice »), d'André Salmon, Paul Husson etc., pour 100 €, ou encore deux petites lettres autographes signées de Cendrars, adressées à Thérèse Aubray, au prix de 75 € et 100 €.

Des lettres aux libraires et marchands d'autographes, il n'y a qu'un pas. Certains d'entre eux proposaient, dans leurs catalogues, des documents fort intéressants. Thierry Bodin est l'un de ceux-là. Dans son catalogue n° 128 de l'été 2009, figurait, au prix soutenu de 650 €, une lettre de Cendrars, de 1930, à A. Fougereuse, qui vient de lui envoyer son roman *La Belle captive*. Cendrars le remercie, avec sa forfanterie habituelle : « Si jamais je retourne au Chili je vous enverrai en échange de votre livre [...], une otarie de mes viviers personnels que je possédais naguère dans un îlot au large des côtes... ». Dans son catalogue du printemps 2009, Nathalie Demarest a inscrit, à 550 €, une lettre de Cendrars à un éditeur, dans laquelle l'écrivain sollicite un délai auprès de ce dernier : « [...] vous devez comprendre qu'un livre se fait lentement et que le point de vue de l'éditeur n'est pas le seul... ». Et dans son catalogue de Noël 2009, au prix bien supérieur encore de 950 €, figurait une autre lettre, du 30 juillet 1928, sorte d'art poétique en abrégé, à l'intention de Fernand Divoire qui venait de lui envoyer l'un de ses recueils de poèmes : « La sérénité qui se dégage de votre poésie. Cela me touche beaucoup plus et m'est beaucoup plus proche que toutes les questions de technique... » Cette même lettre, vous la trouviez dans le catalogue n° 30 de juin 2009 de la

librairie Maximilien Guiol, mais au prix beaucoup plus raisonnable de 320 €. Elle était en compagnie d'une autre missive adressé à Divoire, du 22 avril 1944, au prix tout aussi convenable de 380 €, dans laquelle Cendrars écrit : « ... je recevais une carte de Biarritz m'annonçant qu'une bombe avait remis à jour le squelette de Volga ! Le Tremblay a été pillé en juin 40 et tous mes manuscrits sont perdus, sauf les feuillets que la fille de ma femme de ménage a pu rattraper dans les champs chaque fois que le vent se levait. À Paris ma chambre d'hôtel est réquisitionnée. Mes deux fils sont prisonniers en Allemagne... Pauvre Paris, pauvre France ... »

Que ces paroles de lamentation, malheureux chineur ! ne t'empêche de repartir, pour une nouvelle année, à la recherche de nouveaux trésors.

Thierry Jugan